



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°43 février 2020

Dans ce numéro :

Page 1 :

- Les dates à retenir
- L'Assemblée Générale du 3 avril
- La vie de l'Association

Page 2 :

- La chronique du légume

Pages 3 à 5 :

- Nos sites de jardins disparus :
 - Le Heyden : 3 sites de jardins, un square Joseph BÉNÉ et une rue de l'abbé LEMIRE - 1^{ère} partie.

AG L'Assemblée Générale se tiendra salle Sainte Barbe le **vendredi 3 avril à 20 heures**

Réservez cette date, nous comptons sur votre présence !

Dates à retenir ...



- ✓ **Dimanche 8 mars à 9h au Galgenfeld** : Taille et traitement raisonné des arbres fruitiers avec Patrick KUNSTLER, moniteur en arboriculture au Verger École de Sélestat.
- ✓ **28 mars** : Installation des compteurs d'eau au Galgenfeld et à la Ruchertsmatt.
- ✓ **3 avril à 20 h** : Assemblée Générale à la salle Ste Barbe, pour vous accueillir nombreux dans d'excellentes conditions.
- ✓ **11 avril, 9 mai, 6 juin, 27 juin, 1^{er} août, 29 août et 26 septembre** : Réunions jardinage pratique « 1h au jardin ».
- ✓ **19 avril, 17 mai, 14 juin, 20 septembre** : À la découverte des oiseaux de nos jardins. Sorties ornithologiques avec Jérôme FRADET, membre de la LPO.
- ✓ **25 avril, 16 mai, 20 juin, 22 août, 12 septembre, 17 octobre et 14 novembre** : Atelier cuisine « du jardin à l'assiette », à partir des productions de nos jardins.
- ✓ **25 avril** : Livraison de la commande de paille de printemps.
- ✓ **Lundi 11 mai** : Confectionner un bouquet de fleurs du jardin avec les conseils artistiques et avisés d'un fleuriste.
- ✓ **27 juin et 29 août** : Confection tableaux végétaux avec Catherine.
- ✓ **27 juin** : Animation « Épouvantails ».
- ✓ **27 juin, 1^{er} août et 29 août** : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin », barbecue.
- ✓ **29 août** : Exposition de tomates.

AJOS La vie de l'Association ...

Mutations de parcelles : Durant cet hiver, 10 jardins du Galgenfeld, 1 jardin de la Ruchertsmatt et 1 jardin du Giesen changeront de locataire, ce qui est bien peu au regard des demandes de jardins qui nous sont formulées.

Confectionner un bouquet de fleurs du jardin : L'art de confectionner un bouquet, mis en application avec les fleurs du jardin par Christophe KEMPF, le fleuriste sélestadien de « Boule de mousse », près de l'église Ste Foy. Rendez-vous le lundi 11 mai à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



Les rencontres « 1h au jardin » : Des conseils de jardinage, des échanges sur les pratiques de jardinage de chacun. Ces rencontres sont ouvertes aux jardiniers non membres de l'AJOS. Premier rendez-vous le samedi 11 avril à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



« Du jardin à l'assiette » : Venez préparer et déguster des plats simples ou originaux à base des produits de nos jardins. Prochaine réunion le 25 avril de 14h à 17h au foyer de l'AJOS. L'inscription préalable est obligatoire (voir panneaux d'affichage).



Sorties ornithologiques : À la découverte des oiseaux de nos jardins. Sorties ornithologiques avec Jérôme FRADET, membre de la LPO, les dimanches 19 avril, 17 mai, 14 juin et 20 septembre, de 10h à 11h30. Rendez-vous sur l'aire de loisirs du Galgenfeld avec des jumelles si vous en disposez.



Confection de « cartes nature » : Confection de cartes et tableaux végétaux avec Catherine WINTZ. De belles compositions à réaliser à partir de fleurs et végétaux prélevés dans nos jardins. Rendez-vous à 15h30, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld les 27 juin et 29 août. Durée 1h30.

Nouvelle animation



Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » :

Le concours des plus beaux paniers se déroulera les 27 juin, 1^{er} et 29 août. À chaque concours, 4 jardinières... ou jardiniers reçoivent un bon d'achat de 15€ à valoir chez un maraîcher sélestadien.



17^{ème} concours des plus beaux jardins : À vous de présenter un jardin riche en variétés potagères et florales. Comme les étés précédents, le jury passera fin juillet ou début août pour évaluer le travail de chacun. La date de passage sera précisée dans les panneaux d'affichage.



Concours photos : Fleurs, légumes ou bestioles du jardin, jardiniers en herbe, montrez-nous vos talents de photographe amateur. Les photos primées seront exposées et récompensées lors de l'Assemblée Générale. Transmettez-nous vos plus beaux clichés avant le 15 mars 2020.

Contes au jardin : Ce moment destiné aux enfants n'a pas rencontré le succès escompté durant l'été 2019. Nous ne reconduisons donc pas cette animation culturelle lancée en 2015.

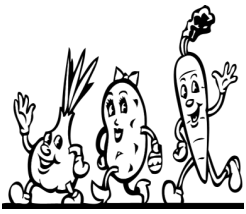


Commande groupée de paille : 843 bottes ont été distribuées en 2019, soit une soixantaine de plus que l'année précédente. Le succès des commandes groupées de paille ne se dément donc pas et nous renouvelerons l'opération les 25 avril et 3 octobre.



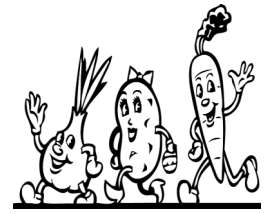
Livraison de broyat au Galgenfeld : Fin mai 2019, le SMICTOM d'Alsace Centrale nous a livré gracieusement 90m³ de broyat sur le site du Galgenfeld et, pour la première fois, 30m³ sur celui de la Ruchertsmatt. Au printemps le broyat permet de pailler les cultures en place (framboisiers, groseilliers, massifs de fleurs, les allées du jardin...). Nous reconduirons l'opération en 2020.

Les tarifs : L'Assemblée Générale d'avril 2019 a voté le maintien à 15€ de la cotisation. Le Conseil d'Administration a décidé le maintien du montant du droit de fermage. Le coût de la redevance d'accès au réseau d'eau est inchangé, comme celui le du prix de l'eau, maintenu à 1,10€/m³ du fait de faibles déperditions dans nos réseaux.



La Chronique du légume

Qui suis-je ?



Je suis présent à l'état sauvage sur tout le continent européen et même en Afrique du Nord. Des fouilles de sites préhistoriques en Suisse et en Allemagne ont montré que je faisais déjà partie du régime alimentaire humain. Au tournant de notre ère, l'empereur Romain Tibère faisait venir à Rome mes ancêtres récoltés sur les berges du Rhin, des sauvages pourtant, à la peau résistante et au cœur fibreux. Heureusement, l'homme m'a domestiqué et amélioré à partir du VI^{ème} siècle.

Au Moyen-Âge, je fais partie de la centaine de plantes communément cultivées dans les monastères. C'est à partir de ce moment qu'on m'a progressivement distingué de ma cousine la carotte, blanche comme moi (hé, oui, la carotte orange n'a que 4 siècles !). Il faut dire que les botanistes avaient tout fait pour créer la confusion en nous donnant le même nom latin : *Pastinaca*. Je vivais donc dans l'ombre de la carotte, bien qu'aliment de base du peuple au Moyen-Âge, avec le navet. Comble de malchance, Monsieur Parmentier a réussi à implanter une concurrente qui m'a totalement éclipsé en France, même si ma consommation ne s'est pas démentie dans les pays du Nord-Est de l'Europe et en Angleterre. D'ailleurs, une de mes variétés couramment cultivée se nomme « demi-long de Guernesey », une île Anglo-Normande.



Bref, en France, j'ai été oublié, comme d'autres compagnons d'infortune tels le pâtisson, le crosne, le topinambour, l'héliantis, le rutabaga, le scorsonère, le cardon, etc. Et, miracle de la société de consommation, de grands chefs nous ont redécouverts, nous les légumes oubliés, nous mettant à l'honneur des grandes tables. Mais vous pouvez me mettre à l'honneur, de votre... petite table. Vous verrez, on m'utilise cuit en légume, en purée, potage, chips, dans le pot-au-feu, en encore, cru, râpé en salade.

Bon ! Assez parlé d'histoire, passons à ma description :

- Je suis une plante potagère rustique bisannuelle mais cultivée en annuelle.
- J'ai un bel embonpoint par rapport à ma cousine, la carotte.
- Durant l'hiver, vous pouvez vous régaler de ma racine conique, blanche-crème, au goût légèrement sucré.
- Je fais partie des légumes oubliés, et de ce fait, peut-être ne me connaissez vous pas ! Pourtant, on me trouve au supermarché.



Je me nomme pastenade, racine blanche, grand chervis dans certaines régions, pastinake en allemand, parsnip en anglais, et même *pastinaca* en italien, tiens comme en latin ! Cela ne vous aide pas, aussi je vous donne mon nom en... breton, une belle langue... peu parlée diront les mauvaises langues : « Panez ».

Alors Je suis démasqué ?



Ma culture

J'apprécie les sols profonds, riches en humus, en potasse et frais. Évitez moi les sols trop lourds retenant l'eau (ma racine peut pourrir), caillouteux (ma racine se déforme) et le fumier frais.

J'aime autant le soleil que la mi-ombre. Semez moi à 1cm-1,5cm de profondeur, de mi-avril à mi-juin sur un terrain bien préparé et déjà réchauffé (je me développe bien entre 15 et 18°C), en maintenant le sol humide. La levée de mes graines est longue (10 à 20 jours voire jusqu'à 6 semaines en conditions difficiles) et erratique. Attention, leur faculté germinative chute très rapidement avec le temps, évitez de semer mes graines de plus d'un an.

Au stade 2-3 feuilles, éclaircissez mes jeunes plants pour n'en conserver qu'un tous les 15 à 20 cm. Jeune, je me développe lentement, aussi, évitez moi d'être étouffé par les adventices. Durant l'été, j'ai besoin d'être arrosé, surtout lorsque je suis encore jeune.



Ma récolte

Vous pourrez me récolter, au fur et à mesure des besoins, de septembre à mars, avant que je ne monte en graine. Je crois tant que la température est supérieure à 5°C.

LE PANAIS



Je suis facile à cultiver, et peu sensible aux parasites.

Mes prédateurs ...

- Les mulots sont ma principale hantise. Ils se régaler de ma racine et ne laissent que mon collet au jardinier qui m'a bichonné tout l'été.
- Étant cousin de la carotte, la mouche de la carotte aime parfois à creuser des galeries dans ma racine. Un voile anti-insectes peut alors être utile
- Les pucerons peuvent s'intéresser à mon feuillage.
- L'oïdium poudre parfois mes feuilles l'été, lorsque l'humidité est élevée la nuit. Un traitement au soufre m'aide à retrouver la santé.



Après m'avoir semé, soigné, récolté, sachez que je suis bon pour la santé.

Riche en fibres, je regorge de minéraux (manganèse, phosphore, magnésium, potassium) et je contiens deux fois plus de glucides que ma cousine la carotte.

On peut me conserver longtemps au réfrigérateur, mais le mieux est de me récolter au jardin, au fur et à mesure des besoins. Ma saveur devient plus sucrée après les gelées.

Vous ne connaissez pas ma saveur ? Profitez de la fin d'hiver pour acheter quelques racines au marché. J'espère être dans vos jardins cet été, et vous régaler l'hiver prochain.

Pour finir, deux petites recettes ...

Purée de panais

Procéder comme pour une purée de pommes de terre en mélangeant 50% panais et 50% de PdT.

Velouté panais-poires

Faire revenir dans l'huile d'olive 1 gousse d'ail et 1 oignon émincés.

Ajouter 600g de panais et 250g de pomme de terre taillés en cubes. Mouiller à hauteur avec un bouillon de légumes. Couvrir et laisser frémir pendant 20 min. Ajouter 1 poire taillée en dés et poursuivre la cuisson 10 min. Mixer et saler.

Servir avec des noisettes torréfiées et concassées (12 min à 160°C) et des lamelles de poire en décor.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS : Les terrains du HEYDEN - Première partie, le terrain BOPP

Nos archives font mention de 13 terrains loués à la Ville, 4 loués à des propriétaires privés, sans compter au moins « 6 jardins de guerre » gérés par l'association durant la période 1943-1946. C'est l'histoire de ces terrains aujourd'hui disparus que nous tentons de retracer. Depuis le n°37 de l'AJOS infos, nous avons évoqué l'histoire du terrain DAECHERTSGRABEN, dans l'actuel quartier de la Redoute, celle du terrain STUHLFABRIK, près du canal de Châtenois, route de Ste Marie aux Mines, celle du terrain dit « ROUTE DE COLMAR » à l'emplacement de l'actuel magasin Michelsonne, celle du terrain « BEI DER SCHANZ », près du champ de tir, celle d'un site particulier, le « JARDIN D'AGRÉMENT—NATURHEILGARTEN » au Dieweg ou encore les terrains dits « DERRIÈRE LE COLLÈGE » et « Bld DE NANCY ».

Dans ce numéro de l'AJOS infos, après une petite digression dans notre précédent numéro pour traiter l'histoire du Corso, nous remontons encore le fil du temps et de l'histoire de ces sites de jardins aujourd'hui disparus en évoquant le quartier du Heyden et le terrain « BOPP » loué à Marie-Joseph BOPP (1893-1972), un Sélestadien devenu célèbre à Colmar. Professeur de lettres, mémorialiste et historien des heures sombres de l'Alsace, il a entre autres écrit « L'Alsace sous l'occupation », prix de l'académie française et « Ma ville à l'heure nazie, Colmar 1940-1945 ».

Les terrains dits « HEYDEN 1 & 2 », loués à l'hôpital civil de Sélestat feront l'objet d'un article dans notre prochain numéro.

Vous disposez de photos, d'informations sur d'anciens sites de jardins gérés par l'association, alors contactez nous !

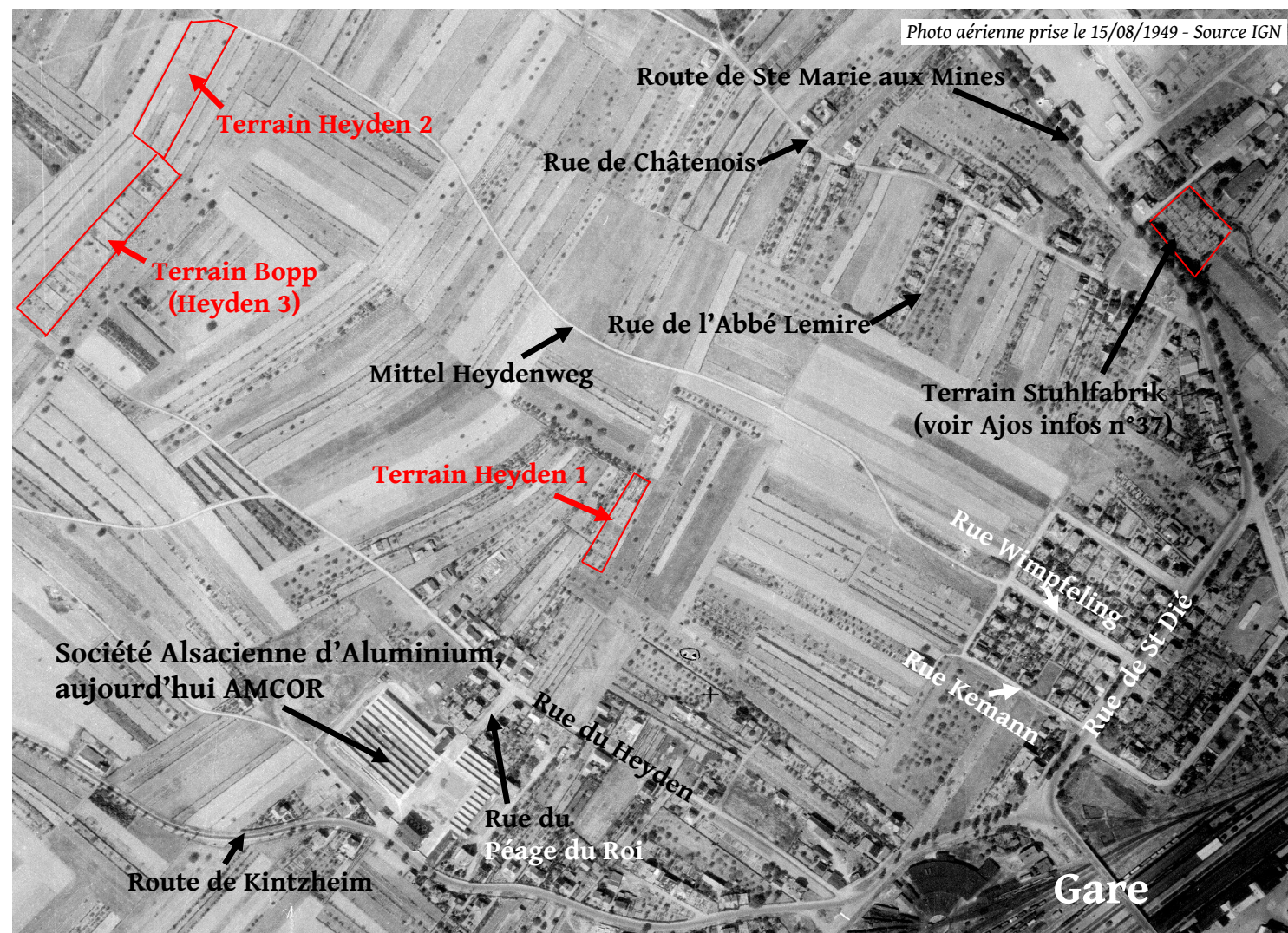
LE HEYDEN, LES TERRAINS DU HEYDEN ET LE TERRAIN BOPP

Le quartier du Heyden : des jardins ouvriers et des références à l'histoire ...

Durant la dernière guerre mondiale et jusqu'au milieu des années 1950, trois sites de jardins, loin du centre ville, en pleins champs, faisaient le bonheur de 23 jardiniers dans un quartier encore très peu urbanisé, où l'avenue Pasteur, l'hôpital actuel, la cité Montigny-sur-Sambre n'existaient pas. Si aujourd'hui, ces sites de jardins n'existent plus, des références à l'histoire des jardins ouvriers perdurent dans le quartier au travers de la rue de l'abbé LEMIRE, l'initiateur des jardins ouvriers en France et le square Joseph BÉNÉ, le Président fondateur de notre association alors appelée « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » (Voir encadré ci-dessus).

Un square Joseph BÉNÉ ...

Lors de la séance du 25 février 2010, le Conseil Municipal de Sélestat décide de dénommer « square Joseph BÉNÉ », du nom du premier Président et fondateur de l'AJOS, un espace de jeu créé 2 ans plus tôt sur l'avenue Louis Pasteur, entre les rues de SAALES et de l'abbé LEMIRE.



DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

Dissoute en 1939, la Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat, est autorisée à reprendre ses activités le 13 mars 1942. Les besoins en jardins sont importants et René LIGNIER, nouveau Président de l'association depuis le décès de Joseph BÉNÉ en janvier 1942, recherche des terrains non communaux, les promenades et espaces publics étant déjà gérés par l'association (Les Kriegsgärten feront l'objet d'un prochain article). Le terrain Bopp sera loué à partir de mars 1942, comme très probablement les terrains Heyden 1 et 2.

LE TERRAIN BOPP, ou HEYDEN 3

11 nouveaux jardins, bienvenus en période de guerre

Ce terrain de 65 ares, aujourd'hui situé près de la SENFA, dans le quartier du Heyden, à l'extrémité Ouest de la rue du Heyden était divisé en 11 parcelles, et équipé d'un puits commun avec une pompe. Le contrat de location a été établi en 1942 entre René LIGNIER, le Président de l'association et Joséphine Marie BOPP au tarif de 50RM par an (Reichsmark, l'Alsace est terre germanique en 1942), soit 1000F au taux usurpateur de conversion imposé par l'Allemagne (1RM=20F) et pour un bail de 9 ans courant du 1^{er} mars 1942 au 28 février 1951. Mais nous ne disposons plus de ce contrat, ni de documents concernant ce site durant la période 1942-1945.

Un fermage discuté en période de forte inflation (près de 60% en 1948 !)

En novembre 1945, le nouveau Comité présidé par Georges GRIESMAR négocie avec Joséphine-Marie BOPP un loyer de 8F/are soit 520F pour les 65 ares. Mais en mars 1948, Joseph-Marie BOPP, héritier du terrain exprime son désaccord sur le montant du loyer en arguant du fait que les loyers d'après-guerre ne sont pas ceux d'avant-guerre. Il exige l'application de la loi, mais se trompe, malgré son niveau de culture en notant une augmentation de 9,8% et non une multiplication par 9,8 du montant du loyer. Le Comité s'empresse d'accepter cette majoration du loyer en arrondissant même l'augmentation à 10% !

Hélas, le 7 avril, M. J-M. Bopp adresse un courrier à l'association « constatant » que ses écrits avaient été mal interprétés et soulignant que les loyers de 1939 sont à multiplier par 9,8. Il cite les jardins ouvriers de Colmar qui sont loués 50 à 100F/are. Le 5 mai 1948, le Comité propose 25F/are en soulignant que les champs au lieu-dit Heyden sont loués de 30 à 40F/are et que le terrain de M. Bopp « est la partie la plus maigre de tout le Heyden ».

Le 31 mai 1948, M. M-J. BOPP fait une contre-proposition à 30F/are soit un total de 1950F (94€ de 2019 selon l'INSEE). Cette contre-proposition est acceptée et lors de la réunion du 7 octobre 1948, le C.A. fixe le fermage des terrains de 5 ares du Galgenfeld et du terrain Bopp à 50F/jardin soit... 2€ de 2019.

Des terrains délaissés et un bail résilié

Lors de la réunion du C.A. du 12 août 1953, Léon NAEGELEN, propose de dénoncer le bail du terrain Bopp, « vu qu'il n'y a plus d'intéressés pour ce terrain ». Cette proposition est acceptée par le C.A. du 18 novembre 1953 et un courrier du 2 avril 1954 d'Alphonse SCHUTZ, secrétaire, adressé à Marie-Joseph BOPP dénonce le bail pour le 11 novembre 1954.

Le 11 juin 1954, Marie-Joseph BOPP, faisant référence au bail du 1^{er} juillet 1942 rappelle que « les plantations (arbres, buissons) ainsi que les installations (puits) ne doivent pas être enlevées ». Il propose également de vendre le terrain aux jardiniers sous condition que l'intégralité du terrain soit vendue. L'offre ne rencontra a priori pas grand succès puisque le terrain sera vendu en 1975, après le décès de Marie-Joseph BOPP.

Lors de la réunion du C.A. du 28 juillet 1954, il est décidé de démonter la pompe à eau installée sur le puits et de la vendre. La pompe sera retirée par Xavier BENTZ le 6 décembre 1954 (C.A. du 2 décembre 1954) et vendue au prix de 2000F soit 96€ de 2019 selon l'INSEE.

Après 12 ans d'existence la vie du terrain BOPP s'achève. Le terrain Heyden 1 a disparu depuis quelques années déjà et

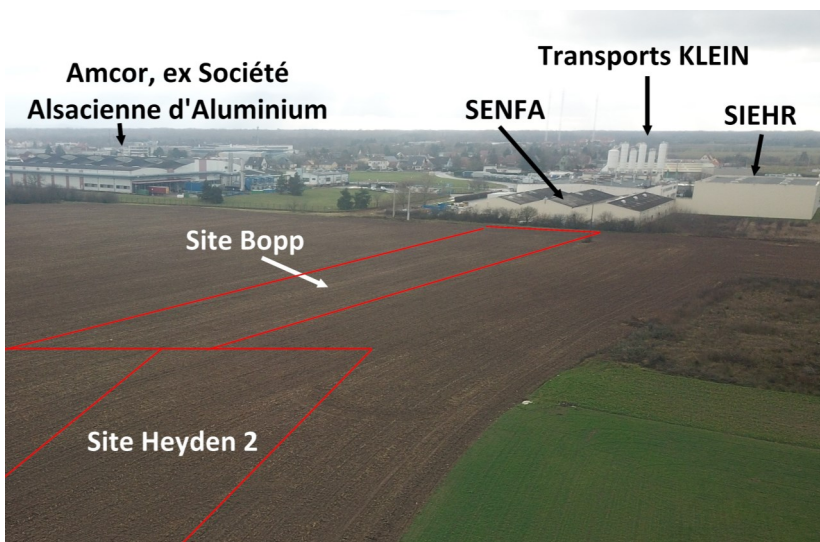
Terrain BOPP - Liste des jardiniers en 1948-1949

1	BARTHEL Lucien	Rue des Canards
2	SEITZ François	Rue du Heyden
3	RUCH Charles	Quai des Pêcheurs
4	MULLER Henri	Rue du Heyden
5	KUGLER Charles	Route de Kintzheim
6		
7	ERNST Jean	Rue du Heyden
8	RISS Vve Eugène	Rue du Heyden
9	KUGLER Charles	Route de Kintzheim
10	BOPP Vve Louis	Place du Moulin
11	JESSEL Eugène père	Rue des Sergents

il ne reste plus alors dans ce quartier que le terrain Heyden2 qui jouxte le terrain Bopp au Nord. Aujourd'hui, le terrain BOPP et le site Heyden2 se situent dans une immense parcelle de maïs.

Dans le prochain numéro, nous évoquerons les terrains Heyden1 et 2 loués à l'hôpital civil de Sélestat. Nous remercions Suzanne COMAU (voisine du site), Henri MULLER et Jean-Pierre SEITZ (fils de jardiniers) qui nous ont permis de localiser ce terrain BOPP dont nous n'avions pas les coordonnées cadastrales, ainsi que Michel ROESCH pour son aide si précieuse.

Nos sources pour ces deux pages : Archives AJOS, Livre foncier de Sélestat, Archives municipales de Sélestat, IGN.



Localisation des sites Heyden 2 et BOPP - 26/12/2019 - Source AJOS

Propos recueillis :

Suzanne COMAU : Nous habitons rue du Heyden. Les Kleingärtner passaient tous les jours avec leur Feldkütsch (carricole).

Henri MULLER : J'aidais mon père au jardin dans lequel il y avait 2-3 quetschiers ou mirabelliers, ainsi qu'une cabane. Enfants, nous chapardions des cerises, et le Garde Champêtre SALAMON nous faisait la chasse. Les paysans des alentours nous offraient du vin « hybrida » (vin frelaté) que nous buvions à la Guéderla (gourde en bois).

Jean-Pierre SEITZ : Outre les cultures classiques pour nourrir les 12 enfants, mon père cultivait des Futterrüwa (betteraves fourragères) et de la Gaarcht (orge). Les Gaarchtkorn (grains d'orge) torréfiés servaient au Malzkaffee (café au malt). Nous mâchouillions les grains non torréfiés en guise de chewing-gum. À l'automne, Désiré BAUER retournait le terrain à grosses mottes avec sa charrue tirée par un ou deux chevaux. Au printemps nous devons émietter et aplanir le terrain plutôt que d'aller jouer dans les bosquets aux alentours comme nous aurions aimé.



DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

Autour des SITES « HEYDEN 2 » et « TERRAIN BOPP » ...

Durant leur courte existence, les jardins « Heyden 2 » et « Terrain Bopp » ont voisiné avec une grande entreprise industrielle sélestadienne. L'occasion de s'intéresser à la Société Alsacienne d'Aluminium.

Les débuts de la Société Alsacienne d'Aluminium...

La Ville à la recherche d'investisseurs...

Répondant à une offre de la Ville de Sélestat aux investisseurs, proposant terrains ou bâtiments, les dirigeants de l'Aluminium-werk Tscheulin G.m.b.H, implantée outre-Rhin à Teningen (40km de Sélestat), spécialisée dans le laminage d'aluminium, signalent par courrier en date du 8 juillet 1932 leur intention d'installer une « petite fabrique de feuille d'aluminium » à Sélestat. Le projet semble modeste, puisque la « fabrication légère » ne nécessite qu'un bâtiment de 350 à 400m².

La réponse du Maire, le Dr BRONNER ne tarde pas, annonçant qu'un bâtiment approprié peut être mis à disposition des industriels dans des conditions favorables et que pour la fourniture d'électricité, des conditions avantageuses peuvent également être envisagées. Rendez-vous est pris dès le 19 juillet 1932 à l'ancien tissage JENNY, route de Kintzheim, un terrain d'une vingtaine d'ares. Les conditions fiscales sont avantageuses, l'impôt foncier s'élève à 7F/an (moins de 5€ de 2019 !), l'impôt sur le bâtiment construit en 1928 fait l'objet d'une exonération jusqu'en 1943, l'impôt sur le chiffre d'affaire est de 2%, l'impôt sur les bénéfices et la patente sont modestes. Quant aux salaires journaliers, ils sont évalués à 12-15F (moins de 10€ de 2019) pour les ouvrières et 20-25F (moins de 17€ de 2019) pour les ouvriers.

Les industriels semblent séduits, un courrier du 12 septembre prévoyant un nouveau rendez-vous à Sélestat pour le 20 septembre. Mais le 15 septembre, les dirigeants de Tscheulin annoncent que des pourparlers sont en cours avec un papetier de Marcq-en-Barœul (Nord) pour créer en commun un nouvel « établissement de transformation ». Le projet sélestadien est mis en veilleuse.

Le début d'une histoire industrielle sélestadienne

En novembre, Tscheulin relance les pourparlers pour l'installation d'un « Folienproduktionstätte bzw. Kaschier & Färbeanstalt », proposant pour raison sociale la dénomination de « Société Alsacienne d'Aluminium ». La municipalité assure le soutien du projet en assistant les dirigeants dans la création de la nouvelle société, la rédaction et la traduction des statuts, le dédouanement des machines et des feuilles d'aluminium, le raccordement électrique de l'usine, les formalités pour l'entrée des ouvriers allemands en France. En décembre 1932, la SARL « Société Alsacienne d'Aluminium » est créée, avec un capital de 200 000F (130 000€ de 2019).

Le registre du commerce de Sélestat indique l'ouverture d'un atelier à compter du 1^{er} février 1933. Cette période est fort peu favorable, tant au point de vue politique, qu'économique ou social. L'assistance technique est au début fournie par Tscheulin et la direction de l'entreprise est assurée par Frédéric MEYER, l'un des administrateurs-gérants.

L'essor de l'entreprise est tel que le capital est porté à 300 000F en 1933, et à 1 000 000F en 1935.

Des produits innovants, gage d'essor

La S.A.A. se développe, s'agrandit, perfectionne sa production et augmente ses débouchés. En 1938 la société développe un nouvel emballage, sous la marque « Alubeurre », alliance du papier sulfurisé qui emballait jusqu'à présent le beurre, et d'une mince feuille d'aluminium, apportant meilleure protection et conservation du produit. « Alufromage » permettra peu de temps après de protéger le fromage fondu.

Ces deux brevets donnent un sérieux coup de pouce au développement de la société et Frédéric MEYER, le directeur, envisage une importante extension de l'entreprise. Mais la seconde guerre mondiale vient interrompre ce projet.

Un transfert durant la guerre

L'usine est arrêtée en septembre 1939, les machines transférées par train au Châble-Beaumont, en Haute-Savoie, les ouvriers sélestadiens invités à reprendre leur travail au Châble-Beaumont, au fur et à mesure de la mise en marche graduelle de l'usine.

Durant la guerre, les bâtiments de la route de Kintzheim seront occupés par une fabrique de taille d'engrenages, la « Zahnradfabrik », dirigée par Werner DIETRICH, ancien ingénieur chez Zeppelin, qui habitait la maison « Prêcheur », place du Marché aux Choux. Au début de l'existence du terrain Bopp (mars 1942), les Kleingärtner longeront donc l'arrière de cette fabrique d'engrenages avec leur Feldkütsch (carricole), pour rejoindre leur Kleingarten (jardin) par la rue du Heyden.

Un nouveau départ

Les bâtiments sont gravement endommagés lorsque Sélestat est ville de front (décembre 1944 - février 1945) et il faut attendre 1946 pour voir débiter les travaux de remise en état de l'usine. Le travail reprend normalement en 1948 et la société ne cessera de croître, comptant plus de 900 employés lors de ses 50 ans d'existence à Sélestat en 1982.

En 1970, la Société d'Enduction à Façon (SENFSA) est créée par l'Alsacienne d'Aluminium, en limite Sud du terrain BOPP. Mais les jardiniers ne verront pas ces bâtiments s'élever, les jardins ouvriers ont disparu depuis plus de 15 ans.

Au gré des changements d'actionnaires, la Société Alsacienne d'Aluminium deviendra PÉCHINEY-RHÉNALU, ALCAN, puis AMCOR Flexibles. Après une période compliquée dans les années 2000, l'ex Société Alsacienne d'Aluminium, spécialisée dans l'emballage souple, connaît à nouveau une période faste. Elle compte aujourd'hui près de 400 salariés.



Les bâtiments initiaux de la Société Alsacienne d'Aluminium (1932), ancien tissage Jenny